



Manis Henri : né le 27-08-1921 à Châteaulin ; 19 juin 1948, prêtre, instituteur à l'école Saint-Charles, Kerfeunteun ; novembre 1950, vicaire à Saint-Pierre-Quilbignon ; février 1960, vicaire à TRéboul ; 1968, Mission de la Mer, Sète ; 1971, année sacerdotale à la Mission de France ; septembre 1972, recteur de Lesconil ; juillet 1984, au service de la paroisse de Riec-sur-Belon ; juin 1988, au service des paroisses de Quimper-Rive-Gauche ; juin 2001, retiré à Missilien ; décédé le 18 octobre 2003.



Étude : *Quimper et Léon*, 2003 p. 522.

Extraits de l'homélie de M. l'abbé René Rannou aux obsèques de M. Henri Manis, en l'église de Châteaulin, le 20 octobre 2003.

Parmi ceux qui montaient à Jérusalem pour adorer il y avait des Grecs.
Ils s'approchèrent de Philippe qui était de Bethsaïde en Galilée.
Et lui adressent cette demande : « Ami, nous voulons voir Jésus ».

Ce souci de ceux qui sont loin... Henri l'a eu toute sa vie... Il a su entendre ce désir présent dans le cœur des hommes. Il s'est mis à l'écoute de ceux qui sont en recherche non pas d'une idée, d'une théorie, mais d'une personne à rencontrer, à connaître, à aimer...

Henri, pour moi, c'était un ami ouvrant les portes de son presbytère, se laissant envahir pendant deux semaines par un groupe de jeunes handicapés.

C'était à Lesconil où j'accompagnais un groupe de la fraternité des malades lors des camps d'été.

C'était un prêtre rejoignant le soir la criée du port, à la rencontre de ceux qui sont à la peine, les accompagnant dans leur travail.

C'était un frère prêtre prenant le temps régulièrement de se retrouver en fraternité Charles de Foucauld, fidèlement au long des années, pour partager projets et soucis, pour échanger et prier.

C'était un aîné nous tenant au courant de ses rencontres avec les jeunes qu'il accompagnait dans le cadre des activités proposées par le scoutisme.

C'était un homme fidèle jusqu'au bout, participant deux jours avant sa mort à une rencontre de partage et de réflexion à Rennes.

C'était un passionné de la paix, présent sur tous les fronts où la justice était remise en cause, participant aux manifestations, présent aux côtés de ceux qui avaient fait le choix de cette recherche de la paix.

C'était un passionné de la mission : Mission de la mer, Mission de France, mission de prêtre diocésain, partageant avec ceux qu'il rencontrait le souci de vivre l'Évangile, et de le porter à ceux qui sont loin.

Et je n'oublie pas cette fidélité à rester en lien avec les membres de sa famille ; et ces soucis de santé qui le rendaient proche de ceux qui étaient à la peine. Il a vécu ses dernières années avec ses frères prêtres à Missilien. Il avait eu du mal à dételer mais il avait trouvé là une nouvelle famille.

Quimper et Léon, 27/11/2003, p. 522.